

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[71. Paris, Vendredi 19 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

71. Paris, Vendredi 19 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Récit](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3793, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

71 Paris, Vendredi 19 mai 1854

L'Académie a occupé hier ma journée. Nous avons fait ce que nous voulions. Je

croyais à 20 voix pour l'évêque d'Orléans et à 22 pour M. de Sacy. Ils en ont eu chacun une de moins. Ce sont deux choix très dignes, à la place de MM. Tissot et Jay.

Je repartirais pour la Val Richer, si je n'avais encore Vendredi prochain une élection à l'Académie des Inscriptions. Celle-ci sera plus disputée. Le Ministre de l'instruction publique, M. Fortoul, se met sur les rangs. et il a des chances. Quoiqu'il ait contre lui, dit-on, la princesse Mathilde. M. de Nieuwerkerke soutient vivement le concurrent de M. Fortoul, qui est son second dans l'administration du Musée.

Les fureurs du Times contre le Roi de Prusse sont de bien mauvais exemples. Les purs révolutionnaires ne diraient pas mieux. C'est aussi absurde que choquant la convention Austro Prussienne est bien plus occidentale que Russe, et ce n'est pas au moment où elle vient de la signer que la Prusse s'éloignerait de cette politique. Je trouve cette convention très sensée. Les deux puissances s'y engagent dans la mesure qui convient à chacune d'elles, et il y a là des moyens de négociation et des chances de paix. Pourvu que la vigueur de l'exécution réponde à la sagesse de l'intention. C'est par l'exécution surtout que la politique pêche aujourd'hui, on fait ce qu'on ne voulait pas faire ; on va où l'on ne voulait pas aller. Par imprévoyance et par faiblesse quotidienne, à chaque moment où il faut passer de l'intention, à l'action.

Ici, on se dit content de la Convention, et je crois qu'on l'est. Il y a de la confiance et du mouvement ascendant dans la situation plutôt que de l'inquiétude, et du déclin. Toujours quelque agitation autour de M. de Persigny ; il était en querelle dernièrement avec ses chefs de service, surtout avec le principal, M. Frémy. Il a, comme de raison, gagné cette petite bataille et congédié, M. Frémy. On répète aussi que M. Drouyn de Lhuys est fort ébranlé. Je ne crois à aucun de ces bruits. Lord Cowley n'est pas encore revenu de Londres. J'ai vu hier tout notre monde à l'Académie, Molé, Noailles, Montalembert, Barante & quand je suis arrivé, j'ai trouvé Thiers assis à côté de ma place : " On dit que je vous ai pris votre place, m'a-t-il dit. - Non, mais vous me l'avez fait prendre par M. de Barante à qui vous avez pris la sienne. " Il s'est reculé d'une chaise, et je me suis assis entre Barante et lui. Nous avons causé aussi amicalement qu'insignifiamment et nous avons voté ensemble.

Montalembert est tranquille et de bonne humeur. Tout le monde dit qu'après le départ du Corps législatif, son procès tombera dans l'eau. Noailles me demandait d'aller dîner dimanche chez lui, mais j'ai promis à Mad. Mollien. Hier chez Mad. Lenormant, aujourd'hui chez Mad. de Staël et lundi chez Duchâtel qui part mardi.

Une heure

Je n'ai pas de lettre aujourd'hui. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 71. Paris, Vendredi 19 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5347>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Paris - Vendredi 19 Mai 1854.

L'Académie a occupé hier ma journée. Nous avons fait ce que nous voulions. Je croyais à 20 voix pour l'évêque d'Orléans, or à 22 pour M^r de Talcy. Il en ont eu chacun une de moins. Ce sont deux choix très dignes, à la place de M^r Tissot et Day.

Je repartirai pour la Val d'Aoste, si je n'ai pas encore Vendredi prochain une élection à l'Académie des Inscriptions. Celle-ci sera plus disputée. Le Ministre de l'Instruction publique, M^r Fortoul, se met sur les rangs, et il a des chances. L'adversaire qui lui est opposé, dit-on, la princesse Mathilde. M^r de Meukerke soutient vivement le concurrent de M^r Fortoul, qui est son second dans l'administration du Musée.

Les jurés du Timar contre le Roi de Prusse sont de bien mauvais exemple. Les jurés révolutionnaires ne devraient pas mieux. C'est aussi absurde que choquant. La

Convention Anglo-Russienne et bien plus
occidentale que Russie, et ce n'est pas au moment
où elle vient de la signer que la Prusse
s'éloignerait de cette politique. De même
cette convention traîne. Les deux Puissances
s'y engagent pour la mesure qui conviendrait
à chacune d'elles, et il y a là des moyens
de négociation et de danger de paix.
Puisse que la vigueur de l'exécution
réponde à la sagesse de l'intention. C'est
par l'exécution surtout que la politique
pêche aujourd'hui; on fait ce qu'on ne
voulait pas faire; on va où l'on ne
voulait pas aller. Par imprévoyance et par
faiblesse quotidienne, à chaque moment
où il faut passer de l'intention à
l'action.

Ici on se dit content de la Convention,
et je crois qu'on l'est. Il y a de la confiance
et du mouvement ascendant dans la
situation plutôt que de l'inquiétude et
du déclin. Toujours quelque agitation autour
de M^r de Polignac; il était en querelle
dernièrement avec ses chefs de service,

surtout avec le principal, M^r Frémy. Il a,
comme de raison, gagné cette petite bataille
et congédié M^r Frémy. On espère aussi que
M^r Frémy de d'aujourd'hui sera 'braulé'. Je ne
crois à aucun de ces bruits. Lord Cowley
n'est pas encore revenu de Londres.

J'ai vu hier tout notre monde à l'Académie.
M^r de Montalembert, M^r de Noailles, M^r de Barante etc.
Lorsque je suis arrivé, j'ai trouvé Thiers assis
à côté de ma place: "On dit que je vous
ai pris votre place, m'a-t-il dit - Non, mais
vous me l'avez fait prendre par M^r de
Barante à qui vous avez pris la sienne" Il
s'est reculé d'une chaise, et je me suis
assis entre Barante et lui. Nous avons
causé, aussi amicalement qu'insignifiairement,
et nous avons voté ensemble.

Montalembert est tranquille et de bonne
humeur. Tout le monde dit qu'à partir de
départ du Corps législatif, son procès tombera
dans l'eau. Noailles me demandait d'aller
dîner dimanche chez lui; mais j'ai promis
à M^{lle} Melles. Hier chez M^r de Noailles.
Le Normant, aujourd'hui chez M^r de Noailles.

et lundi chez Duchâtel qui part mardi.

une heure.

Je n'ai pas de lettre aujourd'hui. Adieu,
Adieu.

